



# PELLÉAS ET MÉLISANDE

*Debussy*

Sam. **4 FÉVRIER** 2023 - **20H**



---

## PROGRAMME

---

# PELLÉAS ET MÉLISANDE

*Debussy*



## *Équipe artistique*

<b>Patrice Caurier et Moshe Leiser</b> .....	Mise en scène
<b>Arthur Hauvette</b> .....	Assistant à la mise en scène
<b>Christophe Forey</b> .....	Création lumières, régie lumières
<b>Jean-Paul Pruna et Martin Surot</b> .....	Préparation musicale
<b>Elisa Provin et Sandrine Dubois</b> .....	Costumières, habilleuses
<b>Patrick Olivier</b> .....	Régisseur général
<b>Jean-Paul Davois</b> .....	Production

## *Distribution*

<b>Jean-Christophe Lanièce</b> , baryton .....	Pelléas, petit-fils d'Arkel
<b>Marthe Davost</b> , soprano .....	Mélisande
<b>Halidou Nombre</b> , baryton-basse .....	Golaud, petit-fils d'Arkel et demi-frère de Pelléas
<b>Cyril Costanzo</b> , basse .....	Arkel, Roi d'Allemonde
<b>Marie-Andrée Bouchard Lesieur</b> , mezzo-soprano .....	Geneviève, mère de Golaud et Pelléas
<b>Cécile Madelin</b> , soprano .....	Yniold, fils de Golaud
<b>Martin Surot</b> .....	Piano et chef de chant

**Durée : 2h45 avec entracte**

*Production déléguée Fondation Royaumont*

*Coproduction Châteauvallon-Liberté, scène nationale / Fondation Royaumont / la Scène nationale d'Orléans / Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise / Centre des bords de Marne, Scène conventionnée d'Intérêt National – Art et Création du Perreux-sur-Marne / Le Parvis Scène Nationale Tarbes-Pyrénées / Vichy Culture / Opéra de Vichy / Clermont-Auvergne Opéra*

*Avec le généreux soutien d'Aline Fariel-Destezet*



© Guillaume Castelot

Il y a vingt ans nous avons mis en scène l'opéra de Debussy au Grand Théâtre de Genève. Louis Langrée dirigeait et Simon Keenlyside, Alexia Cousin et José Van Dam, entre autres, faisaient partie de cette exceptionnelle distribution. Vingt ans plus tard l'émotion de ce spectacle reste intacte pour tous ceux qui y ont participé et pour ceux qui ont pu le voir. Alors pourquoi y revenir ?

Il n'y aura pas ici d'orchestre : nous jouerons la version pour piano écrite par Debussy lui-même. Travailler avec une nouvelle génération de chanteurs est l'occasion de faire accéder les spectateurs au plus près de ce qui est pour nous l'essence de l'art lyrique : porter les mots du poète par la musique. Démontrer, pour ceux qui en douteraient encore, que l'opéra est avant tout théâtre. José Van Dam nous disait : chanter, c'est parler un peu plus haut.

On ne saurait mieux dire. Les passions interdites décrites par Maeterlinck et transfigurées par la musique de Debussy forment un cocktail explosif. Comme une grenade dégoupillée : on ne distingue rien encore, mais le carnage est imminent. Rendre palpable cette tension, donner corps à cette histoire d'amour, de jalousie, d'oppression et de meurtre est un travail passionnant et le présenter sous une forme d'opéra de chambre permettra, nous l'espérons, aux spectateurs d'éprouver, vingt ans après nous, le même choc que celui que nous avons éprouvé devant la violence de cet opéra qui parle du désir comme aucun autre.

**Moshe Leiser et Patrice Caurier**

## VERSION PIANO-CHANT

Que Claude Debussy ait lui-même réalisé la version piano-chant de *Pelléas et Mélisande*, publiée d'abord par les Editions Fromont (1902) puis Durand (1905, 1907), réhausse l'intérêt de cette partition qui dépasse le cadre d'une simple réduction. Au gré des répétitions et des représentations des premières saisons, Debussy ne cessa de transformer, corriger, remanier son œuvre à maints endroits, imposant un tour de force éditorial pour mettre en conformité les éditions piano-chant avec la partition d'orchestre en mutation...

La Bibliothèque musicale François Lang de la Fondation Royaumont conserve deux exemplaires de la première édition du piano-chant (Fromont 1902) ainsi que l'exemplaire du compositeur de la partition d'orchestre (1<sup>ère</sup> édition, Fromont 1904) avec des corrections autographes à l'encre et au crayon. Par ailleurs, l'édition critique de la partition piano-chant, réalisée par David Grayson pour les Editions Durand (2011) dans le cadre de l'édition monumentale en cours des Œuvres de Debussy, offre une version conforme à la partition d'orchestre, enrichie notamment par les variantes que le Jean Perier (1869-1954), le créateur de l'œuvre, nota sur sa partition, ainsi que celles destinées à un ténor. La partition piano-chant de *Pelléas et Mélisande* transporte interprètes et auditeurs au cœur de l'œuvre

## RÉSUMÉ DE L'ŒUVRE

L'intrigue se déroule au Royaume imaginaire d'Allemonde, gouverné par le vieil Arkel. Après avoir rencontré Mélisande, créature fragile et énigmatique, au cours d'une chasse en forêt, le Prince Golaud l'a épousée sans rien savoir d'elle, puis l'a présentée à son demi-frère Pelléas. Entre Mélisande et Pelléas, un lien secret s'est d'emblée tissé,

fait de regards et de complicité, d'amour peut-être ? Golaud se met à épier Pelléas et Mélisande : il recommande d'abord à son demi-frère d'éviter son épouse, puis ne tarde pas à menacer fermement, dévoré peu à peu par la jalousie. Pelléas et Mélisande finissent par s'avouer leur amour : au moment où ils s'embrassent, Golaud sort son épée et tue Pelléas, laissant Mélisande s'enfuir. En présence d'Arkel et d'un Golaud rongé par les remords, la mystérieuse Mélisande s'éteindra lentement, sans que son mal soit clairement identifié et que Golaud ne parvienne à percer la vérité sur les liens profonds qui l'unissaient à Pelléas.



## ACTE I

### Scène 1

Le prince Golaud, petit-fils du roi d'Allemonde, fait la rencontre d'une énigmatique jeune femme en pleurs, Mélisande, qui semble avoir fui quelque chose mais refuse, malgré les questions de Golaud, de se dévoiler et d'en dire plus sur son passé.

Golaud, attiré par ce qu'il ressent chez Mélisande comme une solitude semblable à la sienne, lui propose de partir ensemble; Mélisande finit par accepter.

### Scène 2

Six mois plus tard, à Allemonde.

Geneviève, mère de Golaud, lit au vieux roi Arkel une lettre de Golaud. Celui-ci annonce avoir épousé Mélisande et attendre l'autorisation de son grand-père pour pouvoir rentrer avec elle à Allemonde. Arkel, qui avait d'autres projets de mariage pour son petit-fils et voit son autorité peu à peu lui échapper, refuse cependant de se mettre en travers de la destinée de Golaud.

Pelléas, le fils cadet de Geneviève et demi-frère de Golaud, les interrompt pour demander à Arkel l'autorisation de se rendre au chevet d'un ami mourant. Le vieux roi refuse, prétextant la maladie du père de Pelléas, lui aussi mourant, ainsi que le retour prochain de Golaud.

### Scène 3

Mélisande, arrivée depuis peu, découvre Allemonde. Geneviève l'introduit auprès de Pelléas, et un lien immédiat se crée entre eux alors que, face à la mer, les deux jeunes gens regardent disparaître au loin le bateau ayant transporté Mélisande et Golaud.

## ACTE II

### Scène 1

Pelléas et Mélisande se découvrent l'un et l'autre mais leur jeu prend un tour préoccupant

lorsque Mélisande, qui s'amuse avec, lance en l'air sans parvenir à le rattraper l'anneau de noces que lui a donné Golaud. Pelléas, qui s'inquiète de la disparition de l'anneau, s'enfuit, laissant Mélisande désemparée.

### Scène 2

Golaud, qui s'est blessé à la chasse, est veillé par Mélisande. Alors qu'il s'inquiète de la voir troublée, Mélisande lui révèle ne pas être heureuse à Allemonde. Golaud cherche à la rassurer, mais s'aperçoit de la disparition de l'anneau de Mélisande. Celle-ci n'ose lui dire la vérité et, s'engouffrant dans le mensonge, prétend l'avoir perdue dans une grotte près de la mer, en cherchant des coquillages. Golaud, inquiet, l'enjoint vivement à aller chercher la bague avec l'aide de Pelléas.





### Scène 3

Sous couvert de rechercher la bague perdue, Pelléas et Mélisande se retrouvent de nouveau ensemble. Des sentiments nouveaux et une attirance commune se font ressentir, mais Mélisande s'échappe avant que rien ne soit énoncé.

### Acte III

#### Scène 1

Quelques temps ont passé. Pelléas et Mélisande s'adonnent à un jeu dont la proximité et la sensualité interpellent Golaud, qui les surprend et les sépare.

#### Scène 2

Le doute commence à s'immiscer chez Golaud, qui tente de faire comprendre avec une violence inattendue à son demi-frère qu'il lui faut s'éloigner de Mélisande.

#### Scène 3

Effrayé un temps par Golaud, dont il ignorait la noirceur, Pelléas se laisse aller à un moment de soulagement extrême, avant que son frère ne lui annonce que Mélisande est enceinte et ne lui ordonne de dorénavant éviter celle-ci le plus possible.

#### Scène 4

Golaud interroge son fils d'un premier lit, Yniold, sur la nature des relations entre

Pelléas et Mélisande. Le jeune garçon, par ses réponses indirectes et ambivalentes, ne fait qu'augmenter les doutes de Golaud; celui-ci, juchant soudain Yniold sur ses épaules, le force à regarder à travers la fenêtre de la chambre de Mélisande et à décrire ce qui s'y passe. Le garçon, effrayé par son père, finit par s'enfuir.

### Acte IV

#### Scène 1

Plusieurs mois ont passé. Pelléas, dont le père malade vient de guérir miraculeusement, a pris la décision de quitter Allemonde. Il donne pour le soir-même un ultime rendez-vous à Mélisande, enceinte, qu'il n'a plus vu depuis les mises en garde de son frère.

#### Scène 2

Arkel, soulagé par la guérison du père de Pelléas, exprime à Mélisande son affection et sa joie de la savoir à côté de son corps vieillissant. Golaud survient, qui, pris dans un soudain accès de rage, insulte et violente la jeune femme avant de se reprendre et de s'en aller en lançant en l'air de mystérieuses menaces.

#### Scène 3

Le petit Yniold a la prémonition d'un troupeau de moutons allant à l'abattoir.

#### Scène 4

Le soir. Pelléas retrouve enfin Mélisande pour leur dernier rendez-vous. L'intensité de leur amour est telle qu'ils s'avouent dans un murmure la force de leurs sentiments. Mais Golaud est là, qui les épie et est armé; il tue Pelléas après une étreinte finale entre celui-ci et Mélisande.

#### Acte V

Quelques jours plus tard.

Mélisande a accouché d'une petite fille, mais elle se meurt peu à peu. Golaud, perclu de remords et tourmenté par son acte, continue de se questionner : un doute subsiste toujours en son esprit à propos de la relation entre Pelléas et Mélisande.

Lors d'une dernière entrevue avec la mourante, il lui demande pardon et tente d'obtenir des réponses claires et définitives sur un amour qu'il ne comprend pas, mais Mélisande est déjà ailleurs. Arkel éloigne Golaud tandis que la jeune femme rend l'âme doucement et en silence.



## Biographies

### Patrice Caurier et Moshe Leiser | Metteurs en scène



Patrice Caurier est né à Paris et Moshe Leiser à Anvers. Ils décident de travailler ensemble en 1982. Leur premier travail était sur l'opéra de Benjamin Britten *A Midsummer Night's Dream* à l'Opéra de Lyon.

Depuis lors, ils ont monté une centaine de productions dans différents théâtres à travers le monde, acclamés et reconnus internationalement.

Récemment, leurs productions ont été données dans des salles comme le Grand Théâtre de Genève (*Le Ring*), l'Opéra de Lausanne (*Le Nez de Chostakovich*), Covent Garden (*La Cenerentola*), le Théâtre du Châtelet (*Eugène Onéguine*), Chicago Lyric Opera (*Lucia di Lammermoor*), le Liceo Barcelona (*Hamlet*), mais aussi à Salzbourg, et Monaco.



Arthur Hauvette est metteur en scène, dramaturge et collaborateur artistique. Ancien musicien, il s'est formé au théâtre et à la mise en scène au Royal Welsh College of Music and Drama, et travaille maintenant essentiellement dans le domaine de l'opéra et du théâtre musical. Arthur est lauréat de la Fondation Royaumont, et ses aventures artistiques l'ont amené à travailler en France et à l'étranger dans des lieux comme le Welsh National Opera, les Scènes Nationales de Toulon, Orléans, les Opéras de Marseille, Toulouse et Limoges, le Sherman Theatre de Cardiff ou le Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles. Il assure la présidence d'Andiamo Productions depuis sa création, et prend beaucoup de plaisir à ainsi suivre et accompagner les projets de nombreux artistes et musiciens.

Jean-Christophe Lanièce, baryton, *Pelléas, petit-fils d'Arkel*



Jean-Christophe Lanièce rencontre la scène dès son plus jeune âge en intégrant la Maîtrise de Caen. Il quitte la Normandie pour Paris et se forme au sein de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis au CNSMDP et la Hochschule de Berlin. Il est nommé Révélation Classique Adami en 2017.

Enthousiasmé par la mise en scène et le jeu d'acteur, il a été Pelléas (*Pelléas & Mélisande*), Grégor (*Des Éclairs* / Hersant), Don Quichotte (*Don Quichotte* / Massenet / Cie Maurice et les autres), Herr Fluth (*Die Lustigen Weiber von Windsor*), Énée (*Didon et Énée*), Conte Robinson (*Il Matrimonio segreto*), Belcore (*L'Elisir d'amore*), Marcello (*La Bohème*), Momus (*Platée*), Noé (*L'Arche de Noé*).

Cette saison, il se produit entre autres à l'Opéra de Saint-Étienne dans le rôle de Danilo (*La Veuve Joyeuse*) dirigé par Laurent Touche et mis en scène par Jean-

Louis Pichon. A l'Opéra-Comique il est l'Homme dans *L'Inondation de Filidei* (L. Grams / J. Pommerat), et Moralès dans *Carmen* (L. Yu / A. Homoki). Il ré-endosse aussi le rôle de Pelléas dans une mise en scène de Patrice Caurier et Moshe Leiser lors d'une tournée de la Fondation Royaumont.

Au concert, on a pu l'entendre dans le *Requiem* de Fauré au Wigmore Hall London, dans l'oratorio *Ufferstehung und Himmelfahrt Jesu* (CPE Bach) avec l'Orchestre de Chambre de Genève, dans *Carmina Burana* (Orff) à l'Auditorium de Radio France, dans *Le Grand Macabre* (Ligeti) à la Philharmonie de Paris ou au Concert de Noël de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg.

Lauréat de l'Académie Orsay-Royaumont, Il se produit en récital avec Romain Louveau au Musée d'Orsay, au Wigmore Hall de Londres, Opéra de Rouen, Opéra de Lille. Ensemble ils participent à l'enregistrement du CD « Promenoir des Amants » pour le label B-Records.

On l'entendra prochainement dans *Winterreise* (Schubert) aux côtés de Romain Louveau au Théâtre Impérial de Compiègne, dans le programme Croisette Années Folles au Châtelet avec l'Orchestre National de Cannes dirigé par Benjamin Levy ou dans le *Te Deum* (Charpentier) à l'Arsenal de Metz avec L'Ensemble Les Surprises dirigé par Louis-Noël Bestion de Camboulas.



Marthe Davost découvre dès l'enfance sa passion pour l'art vocal au sein de la Maîtrise de Bretagne. Très jeune elle intègre les chœurs de l'Opéra de Rennes et le chœur de chambre Mélisme(s) sous la direction de Gildas Pungier.

En 2010 elle rejoint le chœur d'adultes de la Maîtrise Notre Dame de Paris sous la direction de Lionel Sow puis entre, première nommée, au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP) en 2012 d'où elle sort diplômée en 2017. Depuis 2018, elle est lauréate de la Fondation Royaumont.

Marthe se produit dans des rôles et répertoires variés.

Elle pratique très jeune l'art de la scène et on la voit dès 2008 à l'Opéra de Rennes dans les rôles de la Sorcière et de la Vieille Dame dans *La sorcière du placard* aux balais.

Elle est Ardelise, dans *La Carmélite* lors d'une production du CNSMD en 2013.

En 2014 elle est engagée par le Chœur et Orchestre de la Sorbonne Universités (dir V. Barthe et A. Alonso) pour être la soprano du *Pie Jesu du Requiem* de Fauré au côté de l'organiste Jean Guillou à l'église Saint Eustache, et en 2016 elle est de nouveau sollicitée pour la création du *Chant des muses* de Xu Yi et les *Fanfares liturgiques* d'Henri Tomasi au Grand Amphithéâtre de la Sorbonne.

Elle interprète *La Voix Humaine* de Poulenc pour son master au CNSMDP en 2017.

En 2018, elle est l'Enfant, *L'enfant et les sortilèges*, avec la troupe Jeune Opéra de France (mise en scène B. Budan) lors d'une tournée dans plusieurs théâtres français (Roanne, Saint Lô), cette même année elle monte le rôle de Zerlina, *Don Giovanni*, avec le chef de chant Jean-Paul Pruna et les metteurs en scène Moshe Leiser et Patrice Caurier lors de la fenêtre sur cours de la Fondation Royaumont puis interprète Drusilla, *l'Incoronazione di Poppea*, au festival du Temps Suspendu (dir L. Smith).

Elle chante Eurydice, *Orphée aux Enfers*, au Théâtre du Ranelagh avec la troupe Opéra du Jour en 2019.

En 2020-2021, Marthe devait participer, dans le rôle de Félicie, à l'opéra/ciné-concert *la Belle et la Bête* de Philippe Glass au Grand Théâtre de Caen, au Théâtre de l'Athénée puis en tournée en France avec l'Orchestre Régional de Normandie (dir Jean Deroyer).

Depuis janvier 2022, elle incarne Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) à l'occasion de la tournée de l'Unité Scénique de la Fondation Royaumont, dans la mise en scène de Moshe Leiser et Patrice Caurier. Cette tournée continue en 2023 et 2024.

Marthe apprécie beaucoup le travail polyphonique et elle est souvent sollicitée par des ensembles français dont les répertoires s'étendent du grégorien à la musique contemporaine. Jusqu'en 2009, on l'a vu très souvent chanter lors des concerts donnés par l'Ensemble Vocal de la Cathédrale Notre-Dame de Paris (dir S. Dieudonné) et elle continue désormais de chanter le répertoire propre à la Cathédrale Notre Dame au sein de l'Ensemble Pérotin Le Grand (dir S. Dieudonné). Depuis 2018, elle participe à la tournée Anamorfosi du Poème Harmonique (dir V. Dumestre) avec qui elle a enregistré le CD du même nom. Elle est également sollicitée par l'Ensemble Marguerite Louise (dir G. Jarry). En 2020, Marthe découvre le répertoire de l'Ars Nova avec David Chappuis (CNSMDP de Lyon, HEM de Genève), par la suite elle devient membre de son ensemble vocal Arborescence, né à la Fondation Royaumont, qui a au cœur de son projet de chanter et enregistrer les motets de Philippe de Vitry.

Marthe Davost est aussi directrice artistique et chanteuse de l'Ensemble Lux Aeterna, né en 2014 et qui a pour vocation de replacer des œuvres musicales liturgiques dans leur contexte initial. Le label Champeaux a sollicité l'ensemble pour l'enregistrement d'un disque des leçons de ténèbres de Nicolas Bernier dont la sortie est prévue en mars 2023.



C'est après avoir été ingénieur aéronautique, puis banquier d'affaires qu'Halidou décide de se consacrer pleinement à la scène lyrique, sa passion première. En parallèle de son parcours académique, il fait ses premiers pas sur les planches dans le registre de la comédie musicale. Repéré par une agence de model, il s'essaie un temps au mannequinat défilant pour des créateurs de mode et fashion TV. Intéressé par la danse, il intègre pendant ses études supérieures la compagnie de danse contemporaine de la Sorbonne. Le désir de toujours travailler sa voix le mène vers le répertoire lyrique qui s'impose dès lors à lui comme une révélation. Il débute sa formation à Saint Ouen auprès de Frédérique Epin et Aurélie Courtot, avant de se perfectionner auprès de Pierre Catala et de Guillemette Laurens. Titulaire d'un Diplôme d'Étude Musicale du CRR Paris, Halidou intègre fin 2018 son

cycle concertiste dans la classe d'Elsa Maurus dont il sortira diplômé en 2020. En masterclass, il travaille avec Stéphane Degout, Jean Philippe Lafont et l'on retiendra son travail sur l'étude des rôles de Don Giovanni et du Comte dans les *Noces de Figaro* de Mozart avec le maestro Ruggero Raimondi. En septembre 2020, Halidou devient artiste résident à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth pour laquelle il reçoit une bourse. Il collabore dès lors avec les maîtres en résidence José Van dam et Sophie Koch. En 2021 il est lauréat de l'Académie Orsay-Royaumont et intègre l'atelier lyrique Opera Fuoco dirigé par David Stern. Il est également Lauréat du prix Haydn au 27 concours international de chant Clermont Auvergne Opéra en juillet 2021. Il sera, pour la saison 2022/2023, lauréat de la Bourse Menda de l'opéra-comique de Paris ce qui laisse présager de futures collaborations avec cette institution.

Véritable amoureux de la scène, Halidou s'est illustré dans de nombreux rôles depuis ses débuts à la fois en opéra et en musique ancienne. On ajoutera le lied et la mélodie qu'il a abordés auprès de Jean-Marc Pont Marchesi avec lequel il se produit en récital. Il s'est également essayé à la mise en scène notamment avec une production de *Didon et Enée* à l'Hotel Gouthière à Paris.

Parmi ses prises de rôle, citons, Don Alfonso dans *Così fan tutte* de Mozart au PBA de Charleroi, Escamillo dans *Carmen* de Bizet au théâtre royal de Mons, Golaud dans *Pelleas et Melisande* de Debussy, Mercutio dans *Roméo et Juliette* de Gounod, *The fairy queen* de Purcell (Drunken poet et Hymen), *Le dialogue des carmélites* de Poulenc (Le Marquis de la force), *Don Giovanni* de Mozart (Don Giovanni) et *Il matrimonio segreto* de Cimarosa (Geronimo).

En 2019 il participe à la création de l'Opéra contemporain Jungle inspiré du livre de Kipling à l'opéra de Limoges, de Bordeaux et de Tours. On le retrouve en 2020 avec Les Frivolités Parisiennes dans *Normandie* de Paul Miraski (rôle Victor), dans *la passion selon Saint Marc* de M. Levinas avec la compagnie le Balcon à la philharmonie de Paris (rôle : Judas et l'Evesque) et au Festival d'Aix en Provence dans le cadre de son académie (opéra de ci de là). Il a également chanté dans *L'enfant et les sortilèges* de Ravel (Le fauteuil et L'arbre) sous la direction d'Emmanuel Plasson. En 2022 il fait ses débuts à l'opéra de Nice avec la *Création Babel*, opéra composé par Sergio Monterisi sur un livret de Magali Thomas. Parrainé par Yann Arthus Bertrand cet opéra trouve un écho dans la presse national. Récemment il chante Marcello dans *la Bohème* de Puccini au Festival Lyrique de Samoëns pour lequel il reçoit les honneurs du public qui l'élit meilleur artiste de la Production ».

Pour la saison 2022/2023 il effectuera cinq prises de rôles dans des institutions comme la Philharmonie de Paris, ou encore L'opéra national de Lorraine.



Diplômé du Conservatoire Régional de Toulon en 2011, la basse Cyril Costanzo se perfectionne auprès de Luc Coadou, Guillemette Laurens, Udo Reinemann, Yvonne Minton et Marie-Louise Duthoit. Formé depuis ses débuts à la musique d'ensemble en petit effectif, il chante avec l'ensemble vocal Les Voix animées, dirigé par Luc Coadou, avec qui il parcourt de nombreux répertoires de la Renaissance à nos jours. En 2013, il intègre Le Jardin des Voix, l'Académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, avec qui il part en tournée internationale (New York, Moscou, Amsterdam, Madrid, Salle Pleyel...) sous la baguette de William Christie et Paul Agnew. Il se produit depuis régulièrement avec cet ensemble, qu'il rejoint pour de nombreux programmes de concert : *l'intégrale des madrigaux* de Monteverdi puis *la trilogie Cremona, Mantova et Venezia* dirigée par Paul Agnew ; *les Grand motets*

de Rameau et Mondonville (dir. William Christie) ; *les Motets de Bach* (dir. Paul Agnew) ; *le Selva Morale e Spirituale* de Monteverdi (dir. William Christie). Il participe également aux productions scéniques de la comédie-ballet *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et Lully (dir. William Christie) en tournée de 2016 à 2018 et de *L'Orfeo* de Monteverdi (dir. Paul Agnew) en 2017 et 2018. Plus récemment, on a pu l'entendre dans le programme *La Nuit de Noël* dirigé par Paul Agnew avec Les Arts Florissants dans la grande salle Pierre Boulez de la Philharmonie de Paris.

Marie-Andrée Bouchard-Lesieur, mezzo-soprano, *Geneviève, mère de Golaud et Pelléas*



Née en 1993 en Normandie, Marie-Andrée Bouchard-Lesieur travaille depuis 2014 avec la soprano Maryse Castets au Conservatoire de Bordeaux-Aquitaine, où elle obtient son Prix de chant, après une formation à Sciences Po Bordeaux. Elle se perfectionne ensuite à l'Académie de l'Opéra National de Paris. Elle fait partie de la Nouvelle Troupe Favart de l'Opéra-Comique où elle est lauréate de la Bourse Menda 2020. Elle reçoit également le Prix de l'AROP et le Prix du Cercle Carpeaux de l'Opéra National de Paris. Elle est lauréate du Concours Bordeaux Médoc Lyrique 2018. Marie-Andrée est nommée parmi les révélations artiste lyrique des Victoires de la musique classique 2022. La saison 2019-2020, elle participe au Young Singers Project du Festival de Salzbourg où elle est la Deuxième Dame dans *Médée* de Cherubini avec le Wiener Philharmoniker, sous la direction de

Thomas Hengelbrock et se produit en récital avec l'Orchestre du Mozarteum. Cette même saison, elle interprète les rôles de La Mère, de la Tasse Chinoise et de la Libellule dans *l'Enfant et les Sortilèges* de Ravel à l'Opéra National de Paris Garnier. Récemment, elle est Didon dans *Didon et Enée* au Festival La Grange au lac à Evian, dir L.Garcia Alarcon, Lucretia dans *The Rape of Lucretia* de Britten avec Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, La Maman, la Tasse, la Libellule dans *l'Enfant et les sortilèges* à l'Opéra de Bordeaux (Festival Pulsations), Geneviève dans *Pelléas et Mélisande* avec la Fondation Royaumont, mise en scène Caurier/Leiser, Ethel dans Les Eclairs de P.Hersant à l'Opéra-Comique, La 3<sup>ème</sup> Dame dans *La Flûte enchantée* au Capitole de Toulouse, Margaret dans *Wozzeck* à l'Opéra de Paris, Trashella dans *Robert le cochon* de M.O Dupin à l'Opéra-Comique, Une Fille-Fleur dans *Parsifal* à l'Opéra Bastille. Elle chante également les *Wesendonck Lieder* de Wagner avec l'ONJ au Luxembourg et donne des récitals à l'Opéra-Comique et au Festival du Potager du Roi du Château de Versailles. Parmi ses projets cette saison, notons Mère Marie de l'Incarnation dans *Dialogues des carmélites* à l'Opéra de Bordeaux, la Deuxième dame dans *la Flûte enchantée* à l'Opéra National de Paris, la partie d'alto dans *La Symphonie n°9* de Beethoven, direction Laurence Equilbey, à Paris, Anvers et Linz, Inès dans *Le Trouvère* à l'Opéra National de Paris, un récital *L'Instant Lyrique* à l'Opéra-Comique, *5 Poèmes de Baudelaire* de Debussy à Tel Aviv, le *Requiem de Verdi* au Festival de Rocamadour, des récitals au Festival de l'Epau, au Festival les Millésimes de Tonnerre et au Festival du Cap Ferret.



Née en 1996, Cécile commence très jeune l'apprentissage de la musique par la viole de gambe et le piano. Elle intègre à l'âge de huit ans la Maîtrise de Paris, dirigée par Patrick Marco où elle découvre sa passion pour le chant et la scène. Sa double culture franco-allemande l'encourage à 18 ans à participer au concours « Jugend musiziert », où elle remporte le premier prix, ainsi qu'une bourse de la Charlotte Hamel Stiftung. Elle obtient alors son premier rôle, Ninfa dans *l'Orfeo* de Monteverdi (Festival Déodat de Séverac). Depuis, elle a été Chérubin dans *les Noces de Figaro* (tourné en France), Valencienne dans *La veuve joyeuse* de Lehar, Gabrielle dans *La vie parisienne* d'Offenbach.

Elle chante soprano solo dans le *Weihnachtsoratorium* sous la direction de Laurence Equilbey et dans un programme de musique baroque française avec

Emmanuelle Haïm au Salon des Invalides, cet hiver elle était invitée lors d'une tournée en Chine à chanter un programme bel canto avec l'orchestre PSL dirigé par Johan Farjot. Elle a eu l'occasion de travailler lors de master class avec Paul Agnew, Masaaki Suzuki, Magreet Honig.

Chaque été depuis 2014, elle organise avec sa sœur soprano Marine Madelin une académie au Schloss Heiligenkreuz (Vienne). Ensemble, elles donnent des récitals de musique ancienne et romantique sur des scènes allemandes et françaises.

Lauréate du concours des Saisons de la Voix à Gordes, elle est aussi nommée « Jeune espoir » du CFPL (Centre Français de Promotion Lyrique) par Raymond Duffaut. Depuis 2018, elle est soutenue par la Fondation de France. Cécile poursuit actuellement son master au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'Elène Golgevit après un échange à la Hochschule für Musik Hans Eisler Berlin auprès de Christine Schäfer.

Pour la saison 2019-2020, elle sera Rosita dans *Un mari à la porte* d'Offenbach, dans une mise en scène de Vincent Vittoz, en tournée en France, en Belgique et en Allemagne. Elle fera ses débuts à l'Opéra de Montpellier dans le rôle de Mathilde dans *Pail de Carotte*, une création de Reinhardt Wagner. Elle sera ensuite Giulia dans *La Scala di Seta* de Rossini sous la direction de Marco Guidarini.

## Martin Surot, piano et chef de chant



Après avoir reçu les prix de piano, musique de chambre, et accompagnement vocal avec distinctions au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Martin se perfectionne à l'Universität der Künste de Berlin. Il bénéficie de l'enseignement de Jean-François Heisser, Marie-Josèphe Jude puis Jacques Rouvier.

Il suit les master-classes de Jean-Claude Pennetier, Roger Muraro, Hartmut Höll. Par ailleurs il reçoit les conseils infiniment précieux de Ruben Lifschitz, un maître du Lied et de la Mélodie, six années durant à la Fondation Royaumont.

L'Académie Internationale Maurice Ravel lui décerne un prix à deux reprises, et l'invite à se produire au Musée Bonnat de Bayonne et au festival des Ravéliades.

Lauréat des concours internationaux Piano Campus, Maryse Cheilan Ville d'Hyères et Citta di Ostra, il est remarqué pour son « jeu fin, délicat et coloré » (Le Monde de la Musique).

Il joue la version originale pour piano de *Pelléas et Mélisande* de Debussy, à l'Opéra-Comique, aux côtés de Stéphane Degout pour le centenaire de la mort du compositeur. Il interprète Katia Kabanova de Janáček au piano, pour un spectacle récompensé par le « Grand Prix du syndicat de la Critique », mis en scène par André Engel, au Théâtre des Bouffes du Nord puis en tournée internationale avec la Fondation Royaumont. Il collabore régulièrement, au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra-Comique, avec des chefs tels que Sir John Eliot Gardiner, Evelino Pido, ou encore Jean-Claude Malgoire.

Invité du Festival d'Aix-en-Provence, de la Cité de la Musique, du Capitole de Toulouse, il participe également à des émissions radiophoniques et télévisées, notamment pour la NHK japonaise ; on a pu l'écouter dans « la Cour des grands » et « l'Atelier des chanteurs » sur France Musique. Il est accompagnateur au CNSM.



# Les Prochains Rendez-vous



THÉÂTRE

## LE SYSTÈME RIBADIER

*Feydeau*

**DIMANCHE 19 FÉVRIER 2023 | 15H**



THÉÂTRE BALLET



## LE BOURGEOIS GENTILHOMME

*Molière, Lully, Deschamps*

**SAMEDI 25 FÉVRIER 2023 | 20H**  
**DIMANCHE 26 FÉVRIER 2023 | 15H**

